

N°12

# UN AUTRE MONDE

ANOTHER WORLD | عالم اخر

Revue sociale, culturelle  
et solidaire marseillaise  
trimestrielle

**Comment  
tu t'appelles ?**

.....

Coloriage

Jeux

Contes

Histoires

Aventures

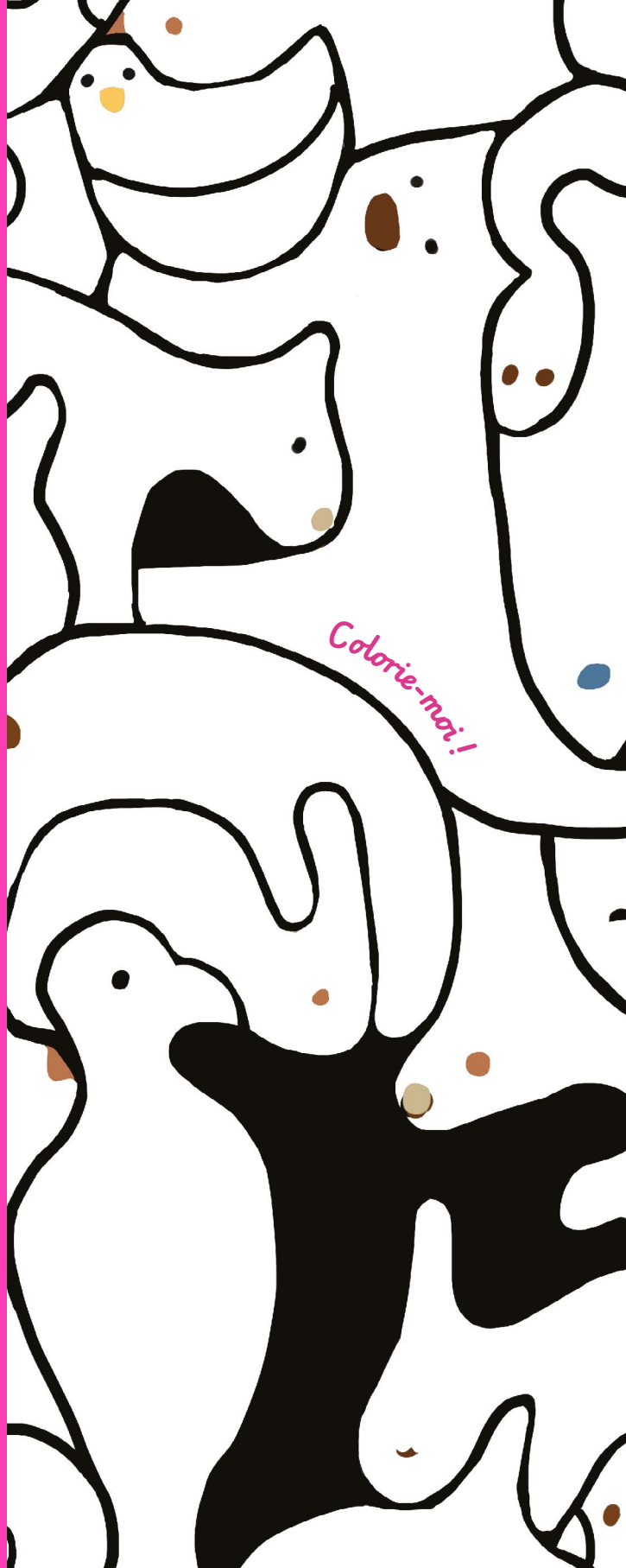
Dessins

Autocollants

Marionnettes

Théâtre

3,50 €



## Zoom sur

Interview  
Romain Snooker  
Colporteur du journal  
Photographies  
Françoise Beauguion  
Alexis Doré

# LE THÉÂTRE MASSALIA

> Rencontre avec Émilie Robert  
Directrice du Théâtre Massalia

*L'équipe d'Un autre Monde est invitée par le Théâtre Massalia à découvrir le spectacle VUE de la compagnie Sacékripa, théâtre d'objet compulsif proposé dans la programmation du festival En Ribambelle !*

**Romain :** Merci Émilie Robert pour cette invitation, ça m'a vraiment fait plaisir de voir ce spectacle. J'ai aimé découvrir l'ambiance, l'histoire et le déroulement des actions avec l'utilisation d'objets du quotidien. L'actrice est aussi étonnante ! On s'identifie tout de suite à elle. On se dit que ça pourrait être quelqu'un de la famille, une mère, une tante... J'étais intrigué au début car le spectacle commence tout doux avec des morceaux de sucre et du thé, mais après ça part un peu en cacahuètes quoi !

**Émilie :** C'est exactement le principe de ce qu'on appelle le « théâtre d'objets ». Faire théâtre avec des objets du quotidien. Ça met le spectateur dans une grande familiarité avec ce qui se passe. Il y a juste un personnage, Sobre. Et c'est la façon dont ces objets-là sont tout d'un coup utilisés d'une façon un peu décalée.

**Romain :** C'est décalé, dérangent parfois...

**Émilie :** C'est une des dimensions qu'on aime beaucoup dans le théâtre d'objets, qui est un art assez récent et qui a été créé par des marionnettistes, des gens qui étaient notamment domiciliés à la Friche.

**Romain :** Dès les premières actions du personnage, les gamins rigolent. J'ai trouvé ça incroyable, parce que nous, en tant qu'adultes, on se dit, mais qu'est-ce qui va se passer ? On est dans l'attente. Et puis, c'est vrai que le personnage principal est un peu étrange. Juste avec un chignon, une paire de lunettes... Les gestes sont calibrés, on voit que ça a été bien répété.

**Émilie :** C'est comme une partition. Elle sort d'elle-même pour devenir un personnage... J'ai découvert ce spectacle au Festival d'Avignon il y a un an et demi et j'ai souhaité la programmer dans le festival En Ribambelle ! que nous coordonnons et qui est consacré à la marionnette et au théâtre d'objet.

**Romain :** Vous reprogrammez souvent les artistes ?

**Émilie :** Oui, ça arrive. Les artistes peuvent revenir avec un projet pour une création jeunesse. Et nous, le Théâtre Massalia, nous pouvons participer à son élaboration, à la production du spectacle.

**Romain :** Vous travaillez avec combien de compagnies différentes ?

**Émilie :** Dans une saison, il y a environ 20 spectacles et une centaine de représentations (nous programmons plusieurs fois le même spectacle).

Le Théâtre Massalia, c'est principalement une programmation adressée à l'enfance et la jeunesse. Nous devons avoir des spectacles pour toutes les tranches d'âge et nous essayons de couvrir tous les domaines artistiques. On a de la danse, du cirque, du théâtre et les arts de la marionnette et de l'objet. À sa création, le Théâtre Massalia était avant tout un lieu dédié à la marionnette : il n'y avait pas d'autres propositions.

On fait donc de la programmation mais aussi de la production. On aide financièrement les artistes à la création de spectacle, on les accueille en résidence à la Friche. Côté public, on propose également des ateliers, des actions culturelles, des médiations. On accueille également les publics sur d'autres temps que les spectacles.

Nous travaillons principalement à la Friche mais on a parfois des temps hors les murs. Par exemple, on a un partenariat très régulier avec Klap - Maison pour la danse qui est sur le quartier de Saint-Mauront. Il y a beaucoup de familles avec des enfants de tous les âges dans le quartier.



↑ Interview  
d'Émilie Robert  
par Romain  
Snooker

→ La  
comédienne  
Amélie Venisse  
dans VUE



© Alexis Doré

**Romain :** Comment rester accessible et à bas prix pour les familles ?

**Émilie :** On est subventionnés par les partenaires publics, donc la ville, le département, la région et l'État. Nous pouvons, grâce à ces soutiens, proposer des tarifs intéressants aux familles. C'est important car les gens sortent au moins à trois ou quatre pour voir un spectacle ! Notre tarif est à 10 euros maximum. On propose également à des structures partenaires des places à 5 euros et des places gratuites. On ne peut pas dépendre de la billetterie. Les partenaires publics le comprennent bien, surtout quand on parle de l'enfance et de la jeunesse.

**Romain :** Vous avez toujours été à la Friche ?

**Émilie :** Le Théâtre Massalia est né rue Grignan, en plein centre de Marseille, en 1987. Mais très vite, le lieu de l'époque a eu besoin de travaux. Le premier directeur du théâtre est venu occuper un espace de la Friche, quand c'était encore vraiment une friche. Quand ils sont arrivés ici, ça sentait le tabac de l'usine. Il y avait encore les rails de chemin de fer qui partaient jusqu'aux voies de la SNCF ! Le directeur du théâtre a alors imaginé avec d'autres résidents la Friche la Belle de Mai actuelle, avec des ateliers d'artistes, etc. Et comme le Théâtre Massalia était au début la seule structure à accueillir du public, ça lui a tout de suite donné un rôle central dans le lieu. Et c'est à travers le territoire de la Belle de Mai et les familles qui l'habitaient que le théâtre s'est orienté vers le jeune public. Il

y avait cette demande. Donc la marionnette, il fallait qu'elle s'adresse aussi aux enfants.

**Romain :** Vous avez des partenariats avec les écoles de Marseille ?

**Émilie :** Oui beaucoup. On a par exemple un partenariat très resserré avec le collège de la Belle-de-Mai. On a deux ateliers à l'année avec une classe de sixième et une classe de cinquième qui ont une spécialisation théâtre. Un temps où ils peuvent s'exprimer ou travailler avec des professionnels. Et puis, ils viennent ici pour les ateliers.

L'éducation aux arts et à la culture auprès de la jeunesse est très importante. Du côté de la toute petite enfance, Massalia a une longue histoire. Avant mon arrivée (je suis là depuis 12 ans), le Théâtre Massalia a participé à la création du réseau Art et Tout-Petit. C'est un réseau d'artistes, de professionnels de la culture et de la petite enfance, qui ont eu une formation tous ensemble. Ça leur a donné un socle commun. C'est un réseau qui travaille vraiment la question du tout petit qui vient au spectacle ou de la crèche qui accueille un spectacle sur son lieu.

**Romain :** Il y a des enfants qui bougent beaucoup, des parents qui disent « chut ! »...

**Émilie :** Oui, les enfants viennent comme ils sont. Tu ne peux pas asséoir les tout-petits dans un gradin trop longtemps par exemple. La question de la durée est fondamentale.

**Romain :** Il y a plusieurs lectures dans le spectacle que nous venons de voir, non ? C'est déroutant parfois.

**Émilie :** C'est exactement ça ! Nous essayons de proposer des spectacles qui plaisent aux enfants... comme aux adultes !

←  
Émilie Robert,  
directrice  
du Théâtre Massalia  
à la Friche la Belle de Mai



Un autre Monde est une revue culturelle et solidaire marseillaise, dit *journal de rue*, vendue par des personnes en situation de grande précarité et de rue. Devenues colportrices et colporteurs de presse, ces personnes bénéficient d'une partie des ventes et participent pleinement à la vie du journal et à sa conception. Espace d'échanges et de rencontres, le journal invite les auteur·ices, illustrateur·ices, photographes, amateurs, colporteurs, personnes de tout horizon à écrire et à réfléchir sur un thème commun. Le journal — via l'équipe, se veut ouvert et fédérateur. Il se propose de multiplier les liens avec les structures sociales, éducatives et alternatives, d'évoluer en parallèle des actualités culturelles de la ville et des initiatives sociales et solidaires et d'aller à la rencontre des habitants avec des points de vente fixes dans des librairies, musées, cinémas, théâtres, festivals et des ventes ambulantes sur les lieux publics, afin de rendre visible cet autre monde, et de le construire ensemble et maintenant.

ISSN 2803-9173

3,50€

UN AUTRE MONDE



*IL RESTE  
TOUJOURS  
QUELQUE  
CHOSE  
DE L'ENFANCE,  
TOUJOURS...*

*Marguerite Duras*